

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Hecatographie](#)[Collection](#)[Édition : 1540 - Hecatographie - Janot](#)[Item](#)[\[1540_Hecat_Janot\]](#) 029 Cruel Enfant si ton feu brusle et ard

[1540_Hecat_Janot] 029 Cruel Enfant si ton feu brusle et ard

Présentation générale du poème

Titre de la pièce La force d'Amour.

Incipit non modernisé Cruel enfant si ton feu brusle & ard

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Janot, Denis

Date 1540

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g>

Type de numérisation Numérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces 2

Incipit de la deuxième sous-pièce Le Dieu d'amour l'enfant tresinhumain

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 029

Foliotation E4v, E5r

Présentation typo-iconographique {Illustration après le titre de la pièce}

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

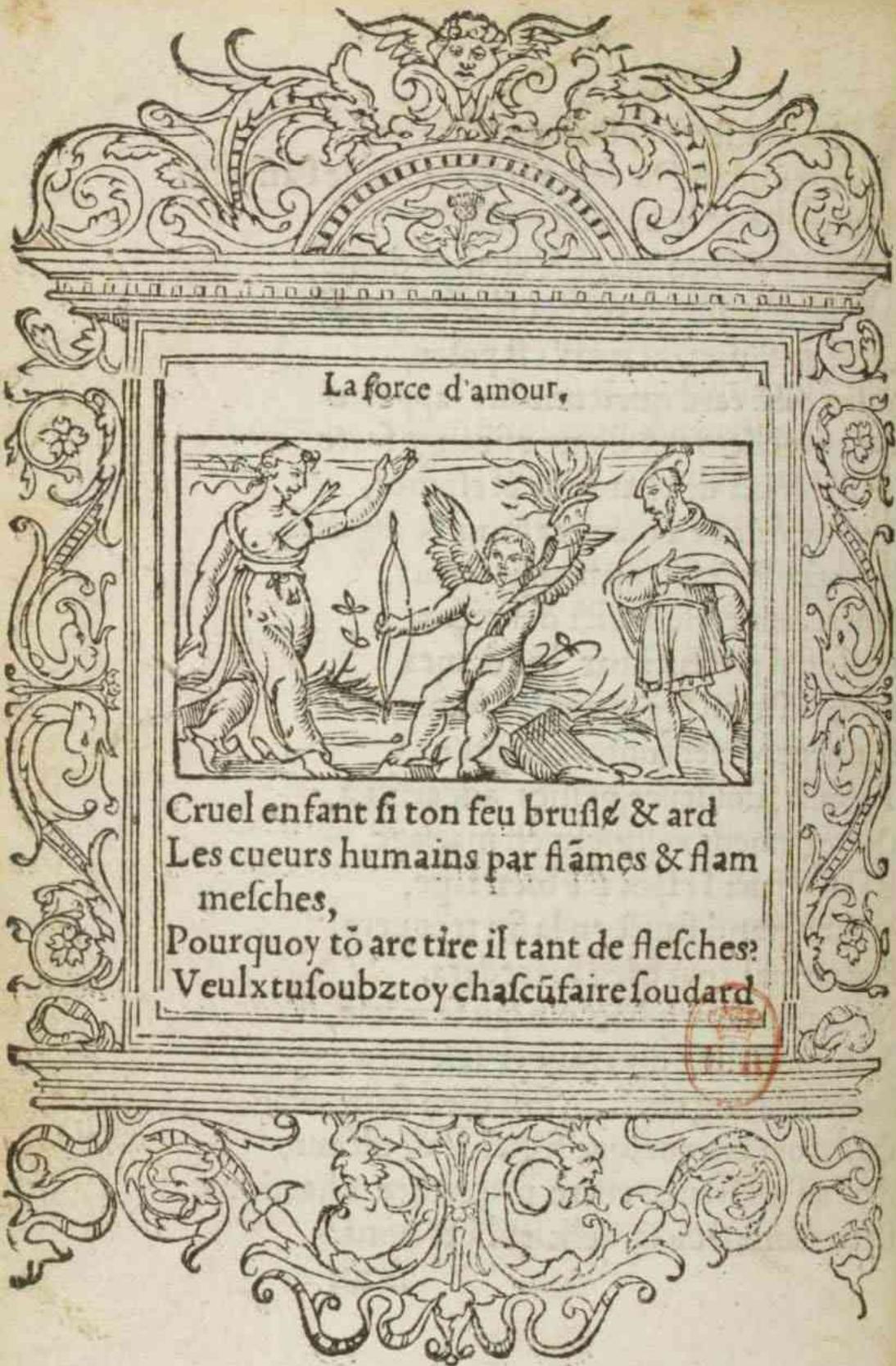
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne)

nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



La force d'amour,



Cruel enfant si ton feu brusle & ard
Les cueurs humains par flames & flam
mesches,
Pourquoy tō arc tire il tant de flesches?
Veulxtusoubztoy chascūfaire soudard

LE Dieu d'amour l'enfant tresinhumain
Tient vng bel arc dedans sa dextre main,
Dont il descoche vne ague faiette,
Que rudement contr' vne dame il iette,
Dont il la naur' & fiert par grand rigueur,
Tant qu'elle pert de raison la vigueur.
Elle a le coup dont la playe est profonde,
Qui ne guerit pour quelque herbe du monde,
Et qui pis est, impossible est qu'on tire
Hors de son cueur le fer plein de martire.
En l'autre main tient vng feu plein de flamme
Dans vng cornet dont il brusle & enflamme,
Vng amoureux lequel ne peult trouuer,
Contre ce feu vng assez froid huiuer.
En viuant meurt, il a vie en mourant,
Et est sans cesse en ce feu demourant,
Qui tousiours brusle & ne peult consommer.
Sy on s'enquiert pourquoy le dieu d'aymer
Vse de feu, le cas est tout notoire,
Qu'il ne pouoit de son bel arc D'yuoire
Tant descocher, qu'il peust chascun atteindre,
Dont à Venus sa mere s'alla plaindre,
Qui tout soudain luy fait present & don
De la moytié de son ardent brandon,
Pour en brusler les amoureux infames,
L'arc & les traictz il garda pour les femmes.